lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Bonheur, clé en main

Par Kader Bakou

John Lennon disait : «Quand je suis allé à l'école, ils m'ont demandé ce que je voulais être quand je serais grand. J'ai répondu : "Heureux." Ils m'ont dit que je n'avais pas compris la question, j'ai répondu qu'ils n'avaient pas compris la vie...»

Jusqu'à aujourd'hui, cette «incompréhension» de la vie et de la notion du bonheur, à l'échelle individuelle ou collective, est la source de tant de problèmes et de «malvie» dans le monde. Le bonheur se fabrique-t-il en usine ? Figure-t-il dans les programmes politiques ?

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

9E FESTIVAL DU THÉÂTRE ARABE

La dernière ligne droite

La cérémonie de clôture prévue demain comporte, notamment, une représentation de l'opérette «Rihlet Houb», texte de Omar El Bernaoui, mise en scène de Fouzia Aït El Hadj et chorégraphie de Slimane Habès. Le jury, constitué de spécialistes du monde arabe, décernera les différents prix du 9e Festival du théâtre arabe dédié à Azzedine Medjoubi. Organisé depuis 2009, le Festival du théâtre arabe réunit chaque année environ 400 hommes et femmes de théâtre du monde arabe.

Photo : DR

Deux Algériens, un Egyptien et un Syrien ont décroché les 2e et 3e prix du concours d'écriture théâtrale pour enfants de l'année 2016, organisé dans le cadre du 9e Festival du théâtre arabe, qui se déroule cette année en Algérie dans les villes d'Oran et de Mostaganem. L'Algérienne Kenza Mebarki est la lauréate du deuxième prix qui lui a été décerné pour son texte «Djeha digital», racontant l'histoire du personnage légendaire Djeha, comme un moyen d'attirer l'attention des enfants sur l'importance de leur patrimoine, leur langue et leur identité à l'ère de l'hégémonie des nouvelles technologies. Kenza Mebarki a déjà remporté, successivement, le Prix du chahid Ali Maâchi, initié par le président de la République Abdelaziz Bouteflika, ainsi que le Prix Dr Haifae Es-Sanaaoussi du monodrame au Koweït en 2016. Le Syrien Mustapha Mohamed Abdelfettah, qui a participé avec son texte «Darine cherche un pays», s'est vu décerner le deuxième prix ex aequo avec Kenza Mebarki. Le troisième prix a été décerné ex aequo à l'Algérien Omar Ferroudj et à l'Egyptien Mohammed Mohammed Moustajab pour son texte «Photo Selfie.» Omar Ferroudj a été couronné pour son texte «Un seul zéro» qui essaye d'attirer l'attention sur l'importance et le rôle de l'informatique à développer l'imagination et la pensée chez l'enfant. Le premier prix de ce concours n'a pas été attribué par le jury, pour «faiblesse» de la langue et de l'écriture scénique ainsi que la construction des personnages, «sans pour autant sous-estimer la valeur critique du prix», a indiqué le critique palestinien Fathi Abderrahmane, membre du jury.

La 9e édition du Festival du théâtre arabe, organisée conjointement par l'Institut du théâtre arabe et l'Office national de la culture et de l'information (ONCI), sera clôturée aujourd'hui jeudi 19 janvier. Cette manifestation internationale itinérante est initiée et organisée par l'Institut du théâtre arabe, une institution basée aux Emirats arabes Unis. La cérémonie de clôture comporte, notamment, une représentation de l'opérette «Rihlet Houb», texte de Omar El Bernaoui, mise en scène de Fouzia Aït El Hadj et chorégraphie de Slimane Habès. Le jury, constitué de différents spécialistes du monde arabe, décernera les différents prix du 9e Festival du théâtre arabe dédié à Azzedine Medjoubi. Organisé depuis 2009, le Festival du théâtre arabe réunit chaque année environ 400 hommes et femmes de théâtre du monde arabe. Le Prix Al-Kacimi (du festival) est dotée de 100 000 dirhams émiratis (27 000 dollars environ), récompensant la meilleure pièce de théâtre.

K. B.

CINÉMA

Orientation vers l'ouverture d'un grand nombre de salles au niveau national

Le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, a indiqué, lundi soir à Tissemsilt, que la politique de son département s'oriente actuellement vers l'ouverture d'un grand nombre de salles de cinéma au niveau national. Dans un point de presse en marge de sa visite d'inspection dans la wilaya, M. Mihoubi a souligné que cette politique entre dans le cadre de la diversification de l'acte culturel dans le pays en accordant plus d'intérêt au cinéma.

D'autre part, le ministre a indiqué que la wilaya de Tissemsilt compte un grand nombre de manifestations culturelles et que son département ministériel réfléchit actuellement sur l'organisation d'un rendez-vous culturel annuel, en concertation avec les instances culturelles locales, pour permettre à la wilaya de relancer son développement et son épanouissement culturel.

Le taux d'adhérents aux établissements culturels de la wilaya de Tissemsilt est très important, dénotant un sens culturel chez la population de la région, a-t-il souligné. Lors d'une émission de radio, le ministre a rappelé que l'Unesco a classé, l'année dernière, l'ahellil, le cortège de Labiodh Sidi Cheikh et l'imzad comme patrimoines immatériels universels, dans le cadre des efforts de son ministère à accorder une importance capitale au patrimoine matériel et immatériel de notre pays.

«L'amendement constitutionnel du 16 avril 2016 comporte un article protégeant le patrimoine matériel et immatériel dans notre pays», a déclaré le ministre, ajoutant que la protection du patrimoine matériel et immatériel est un acquis constitutionnalisé, imposant des responsabilités à s'occuper de ce legs.

M. Mihoubi a signalé, en outre, que son secteur a enregistré plusieurs investissements dans le champ culturel, dont la réalisation de complexes cinématographiques contribuant à une rentrée financière à l'Etat.

Par ailleurs, le ministre a annoncé l'ouverture prochaine de salles de spectacles,de théâtre et de cinéma à Tissemsilt, devant impulser l'activité culturelle dans la wilaya.

Le ministre a suivi un exposé sur les fouilles archéologiques au fort de Taza dans la commune de Bordj Emir-Abdelkader et visité la bibliothèque principale de lecture publique du chef-lieu de wilaya. Il a inauguré aussi le théâtre de plein air et visité une salle de théâtre et de projection de films.

M. Mihoubi a présidé, en outre, à la maison de la culture Mouloud-Kacim- Naït-Belkacem de Tissemsilt, la cérémonie de clôture de la caravane nationale «Yennayer, une richesse commune aux Algériens», où il a souligné que son département ministériel a noté un intérêt important à la célébration du nouvel an amazigh par les familles algériennes et les médias.

A l'occasion, M. Mihoubi a assisté à des activités artistiques de Tissemsilt et de Timimoun (Adrar) et à la remise symbolique de cartes d'artistes, dont une au doyen de la chanson bédouine, cheikh El-Miloud El-Fialari.

EXPOSITION

Hamza Bounoua au Salon arabe de l'art contemporain à Doha

Le plasticien algérien Hamza Bounoua prend part au Salon collectif arabe de l'art contemporain qui s'est ouvert à Doha (Qatar) le 17 janvier, annonce la presse locale. Organisé par la galerie El-Markhya, le Salon collectif arabe de l'art contemporain s'étale jusqu'au 11 mars 2017 et réunit dix plasticiens, parmi lesquels le Bahreini Jamel Abderrahim, le Syrien Zahed Tajeddine, l'Egyptien Amrou Kefraoui et l'Irakien Ismaïl Azzam.

Hamza Bounoua, qui a déjà participé à plusieurs expositions organisées par la galerie El-Markhya, est considéré comme un des plus célèbres plasticiens contemporains, utilisant le signe et la calligraphie arabe dans des sémantiques abstraites.

L'artiste peintre perçoit la calligraphie arabe sous un angle purement esthétique et spirituel (soufisme), alliant dans ses œuvres authenticité et modernité. Hamza Bounoua s'est formé à l'Institut des beaux-arts d'Alger, puisant son inspiration dans le patrimoine islamique. Il a exposé dans de nombreux pays, Koweït, Brésil, Canada, Jordanie, Bosnie, entre autres. Il a également pris part, en 2008, à la manifestation «Alger, capitale de la culture arabe» avec une exposition individuelle, et reçu plusieurs distinctions internationales dont le prix «Arts méditerranéens», en 2001, à Marseille et le prix du «Congrès international des arts euro-algériens» en Belgique la même année. Selon ses organisateurs, le Salon collectif arabe de l'art contemporain est dédié au 3e art et les différents courants qui le représentent dans les pays arabes.

Actucult

SALLE DES ACTES DE L'INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER (9, RUE KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER)
Jeudi 26 janvier à partir de 20h30 : L'ambassade d'Espagne et l'Institut Cervantès à Alger, en collaboration avec l'Institut français, organisent «La nuit des idées». Au programme (proposé par l'Institut italien), un intermède musical avec Salim Dada et Redouane Amir et une rencontre avec l'écrivain et journaliste italien, Bruno Arpaia, autour de son dernier ouvrage *Cimate fiction* (*Qualcosa, là fuori*) et Arianna Obinu, spécialiste des mouvements migratoires vers l'Italie. Spectacle de musique flamenco avec le groupe Nessma (proposé par l'Institut Cervantès). Entrée libre.

GALERIE ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 26 janvier 2017 : Exposition de peinture des artistes peintres Naila Amina Chirane et Khadidja Mehenni, sous le thème «Entre la réalité et l'imagination.»

BASILIQUE DE NOTRE DAME D'AFRIQUE (BOLOGHINE, ALGER)
Jeudi 2 février 2017 à 19h30 : Écume (Échanges culturels en Méditerranée) présente l'ensemble IRINI - Chants de culte marial. Réservez vos places à l'adresse: chantlyriqueirini2017.alger@if-algerie.com

PLACE CENTRALE DE IN-SALAH
Jeudi 19 janvier 2017 à 19h : Concert de Hamid Baroudi.

MAISON DE LA CULTURE DE TAMANRASSET
Dimanche 22 janvier 2017 à 19h : Concert de Hamid Baroudi.

PLACE CENTRALE DE DJANET
Mercredi 25 janvier 2017 à 19h : Concert de Hamid Baroudi.

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)
Jeudi 19 janvier 2017 à 19h : Concert *Il était une fois… à Grenade* de Lila Borsali.

CINÉMA ISSERS (BOUMERDÈS)
Cycle Fatma-Zohra Zamoum (séances : 14h-16h-18h-20h):
Jusqu'au 21 janvier : Film *Z'har*
Du 23 au 28 janvier : 2 films : *La pelote de laine* et *Le docker.*
Du 30 janvier au 4 février : 3 films : *Leçon de choses ; Renvoi d'appel et La corde.*

GALERIE AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 26 janvier 2017 : Exposition «Mysticisme» de Abderrahmane Bakhti.

GALERIE EZZOU'ART DU CENTRE COMMERCIAL & DE LOISIRS DE BAB EZZOUAR (ALGER)
Jusqu'au 27 janvier 2017 : Exposition des artistes plasticiennes Fatiha Ladjadj et Achab Ouiza sous le thème «Nuances aux femmes».

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 31 mars 2017 : Exposition de mangas à l'occasion du 10e anniversaire de la maison d'édition algérienne Z-Link.